

L'Archipel-sur-le-Lac

Textes et articles de 2007

L'ARCHIPEL SUR LE LAC

2007

En réouverture : un sculpteur, une peintre, une photographe

du 2 au 28 juin

Armand TATEOSSIAN, sur de grandes plaques d'argile, aux bords déchiquetés et effilochés, pratique de fines incisions laissant apparaître comme des ruines d'architectures antiques, parfois accompagnées de traces d'écritures incertaines. S'y inscrivent, posés comme des cachets, des encadrements de motifs végétaux ciselés, et, en creux, des applications de couleurs vives. Discrètement, surgis de mondes mythiques, apparaissent des évocations de passés lointains qui donnent à imaginer leur prolongement dans le futur, immédiat ou, lui aussi, lointain. L'on ne peut manquer, comme il le fait lui-même, de se référer à la tradition arménienne des stèles dites « khatchkav » dont on voyait récemment au musée du Louvre une magnifique exposition.

À ces travaux s'ajoutent - en contraste - des créations récentes, de volumineux poissons posés sur des rochers, nageant paisiblement au milieu de ces bas reliefs.

De nouveau présente après une première exposition en 2004, **Sausen MUSTAFOVA** reparait avec une représentation nouvelle où la continuité de son style se manifeste en dépit des changements de ses thèmes. N'y apparaîtront plus ces longues séquences de visages hallucinés dont le caractère tragique ne se peut oublier.

La figuration humaine n'en est pas absente, mais elle se situe dans la présence de « silhouettes » lointaines et indécises. Apparaissent également des « horizons » troublés, des « arbres » décharnés, des traces de « cendres », sur des fonds de nuances sombres illuminées par endroits de taches et de zébrures claires et chaudes.

Plus éclairés que ceux de 2004, ses tableaux n'en demeurent pas moins dénués de toute joliesse et s'impriment durablement dans une vision méditative.

Un carnet intitulé « sous les cendres », dont les tracés sont entremêlés de poèmes, sera également visible et consultable.

A propos de « **TELA LUNA** » quelques fragments des réflexions de Jean-Pierre VERDET, astronome et écrivain entre ciel et terre :

« A contempler (ses œuvres), l'art photographique paraît simple. Cette simplicité apparente est le signe sûr du talent de Tela. Un talent qui se manifeste dès ses premiers clichés : des harmonies pures comme des variations de Bach, des compositions parfaites desquelles rien ne peut être ajouté, ni retranché, des mises en scène sobres et saisissantes : des instantanés certes, mais où, mystérieusement, se devinent un avant et un après.

Entrez dans l'univers de Tela Luna, croisez-y les fantômes qui, discrets et tutélaires, rodent à ses carrefours. Là vous attendent, « *Réflexion* »... une lumière sortie des pinceaux de Vermeer ; « *La punition* »... simple et monumentale comme un Cézanne, ce « primaire endurci mais génial », Attardez-vous devant ces portraits : vous y découvrirez une acuité psychologique, une intelligence du modèle qu'on trouve chez un Modigliani, avec la même économie de moyens...

Tela Luna n'est pas une photographe d'art... elle est tout simplement une artiste qui a choisi de s'exprimer par la photographie, comme elle aurait pu le faire par la peinture, la poésie ou la musique. Pour elle, à la source, une émotion, puis la transformation de cette émotion en une autre émotion, pour nous. »

(version intégrale à lire sur place)

Enfin, on mentionnera la présentation, en avant-première de la prochaine saison, de quelques carnets et catalogues de **Nicole GAULIER** aux techniques et aux supports d'une variété inépuisable.

L'Archipel sur le Lac

Les Charrières

71110 - Saint Martin du Lac, près Marcigny

Ouvert du mercredi au dimanche (de 14 h 30 à 19 h 30)

Tel/Fax : 03 85 25 26 22

Accès signalé à 5 kms à la ronde

JUILLET A L'ARCHIPEL

2007

Harmonie ou dissonances ?

Des trois nouveaux arrivants présentés à l'Archipel du 30 juin au 26 juillet, deux d'entre eux se réfèrent à l'influence portée sur leurs œuvres par la musique.

-Anne ANDERRUTHY, travaillant à Paris, est pianiste tout autant qu'elle est peintre. En ses tableaux de format carré, elle traduit par des structures et des colorations discrètes, quoique parfois contrastées, qu'il lui arrive de commenter en mots (poèmes ou incantations), des impressions musicales échappant à la représentation de ce qu'on dit être le réel. Sa peinture, a-t-il pu être affirmé, « est une partition colorée », fruit d'une constante méditation sur les nuances comme sur les surfaces.

D'un autre univers musical, Joël BERNIGAUD, natif de Paray le Monial où il réside, a débuté dans le monde du rock avant de composer sur ordinateur des partitions instrumentales et vocales, tout en s'en inspirant pour pratiquer à la fois une peinture abstraite, photographiant les dessins apparaissant aux flancs des arbres, produisant des images (portraits ?) qu'il dit « naïfs », créant des assemblages de bois récupérés. Trop discret sur ses travaux graphiques, il consent à se confier à l'Archipel pour les faire enfin connaître.

Hervé COMBE, qui se définit comme « peintre du dimanche et quelques autres jours », et « autodidacte non professionnel », a, lui, participé à plusieurs expositions, en aquarelles depuis 1982, à la gouache, à l'acrylique à partir de 1992, travaillant depuis 2001 à la série « tentatives d'interprétation » sur différents supports (bois, toile, papier), où il met en parallèle paysages et horizons avec leur traduction en structures monochromatiques à la limite de l'abstraction.

L'Archipel sur le Lac
Les Charrières
71110 - Saint Martin du Lac, près Marcigny
Ouvert du mercredi au dimanche (de 14 h 30 à 19 h 30)
Tel/Fax : 03 85 25 26 22
Accès signalé à 5 kms à la ronde

Les trois « nouvelles »
de l'Archipel
du 28 juillet au 23 août

2007

« Au-delà du plaisir de la peinture pour la peinture, » dit
Françoise JOUDRIER », je cherche à réunir expression et impression ».

En effet, mue par les survivances de visions anciennes et par une
émergence de contemplations hypnotiques, elle décrit des roses, des insectes,
des espaces aquatiques en divers supports et procédés – tableaux et papiers
peints- d'une manière qu'elle affirme spontanée, approximative, inachevée,
aboutissant, par juxtaposition de l'abstrait et du figuratif, à une oeuvre en
incessant mouvement, révélateur d'une intense émotivité. Comme s'il s'agissait
d'une performance de voltige équestre...

A une autre rythmique appartient Loretta ROSSI, dont on verra les
tableaux et collages où, en fondement, s'impose le noir, et dont, dit-elle
« j'ai besoin pour faire surgir ma colère et l'apaiser pour voir la lumière,
l'électricité de mon être et de l'univers. » Henri Michaux, dont elle a été
fortement inspirée, lui a, ajoute-t-elle, « permis d'aller plus loin, dans une
dimension cosmique : chaos et ordre à la fois, attraction pour le plus profond et
le plus lointain. » C'est ainsi que ce qu'elle nomme « mes années noires »
constitue le centre de l'exposition ~~qu'elle présente~~ à l'Archipel, ~~et~~
~~qu'elle accompagneront~~ aussi certains poèmes qu'elle compose parallèlement.

Jacqueline SLANGEN apportera de Liège, où elle vit et travaille mais a
encore peu exposé, ses grès et ses rakus de formes diverses mais toutes traitées
au colombin. Se prétendant maladroite (« j'ai deux mains gauches, c'est ce qui
donne à mes créations leur style »), elle ne réalise que des pièces uniques : bols,
vases, pour ce qui est de l'utilitaire, encore que certains soient destinés à être
réunis pour converser entre eux, le goulot penché. Egalement différents
personnages : moines ou princes africains, toutes œuvres nées du bonheur de
« tripoter la glaise, jouer avec le feu, se brûler les fesses en s'asseyant sur le
coffre où s'imprime le raku » (selon son ami Luc Cornet qui exposa à l'Archipel
il y a quelques années).

L'Archipel sur le Lac est ouvert du mercredi au dimanche de
14 h 30 à 19 h 30 ou sur rendez-vous
Les Charrières - 71110 Saint Martin du Lac – Tel/Fax : 03 85 25 26 22
Accès signalé à 5 kms à la ronde

Prélude à l'automne pour l'Archipel

2007

La quatrième et dernière exposition débutera le 25 août pour s'achever le 23 septembre.
On y trouvera quatre nouveaux noms :

Catherine BAUD, conduite par formation artistique (bijouterie, styliste de vêtements, mosaïques) mais essentiellement par goût, aime à composer des tableaux par assemblages de papiers ou d'autres matériaux, reflétant ses rêveries et ses indécisions : « les chemins qui se croisent, les histoires qui se superposent, la mémoire qui s'effiloche, les gens qui passent, nos doutes, nos espoirs... ». Amour des apparitions fugitives, de la fragilité.

Par ailleurs fondatrice et directrice de la galerie « Empreintes », située à Aydat (Puy de Dôme) où elle réside elle-même, Annie PERRIN se consacre aux tissus sous toutes leurs formes, avatars et applications. A l'opposé des peintres, qui s'emploient habituellement à cacher la toile, elle cherche obstinément à en révéler les textures, à en faire entrevoir les divers modes d'inscription dans la marche du temps : depuis les langes jusqu'au linceul, du déploiement au plissage, de la netteté aux salissures, en divers modes plus allusifs que représentatifs.

Nous restons en Auvergne avec les sculptures de Jean VINCENT qui installera ses piliers de bois surmontés de pierres, et qui seront dressées au dehors et au-dedans des espaces de l'Archipel, assemblages qui « ont donné naissance au petit peuple des Pèlerins ». Une telle installation s'inscrit dans une présence au sein du groupe « Ecartés », de vocation littéraire autant que musicale, dont il est l'un des ardents participants.

C'est ainsi que le 15 septembre à 18 h 00 il se retrouvera au sein d'une performance de ce groupe, lisant lui-même les textes de son complice dénommé « EPHEMERE », accompagné de Francis MICHARD, (guitariste et saxophone) et de Daniel MAYERAU (contrebasse). Une date à retenir, avant la clôture générale du 23 septembre.

L'Archipel sur le Lac est ouvert du mercredi au dimanche de 14 h 30 à 19 h 30 ou sur rendez-vous
Les Charrières – 71110 Saint Martin du Lac – Tel/Fax : 03 85 25 26 22

SAINT-MARTIN-DU-LAC

Une première exposition de beauté et d'émotion

Pierre de Monner a ouvert la saison à l'Archipel sur le Lac, touché de voir autant de monde venir, fidèle de vernissages en vernissages. Il a demandé à chaque artiste de présenter son travail. A l'étage, Sausen Mostafova, qui a déjà exposé il y a trois ans, occupe tout l'espace. De naturel enjoué, Sausen Mostafova a une histoire de vie qui ne peut laisser parfaitement serein. L'exil et la destruction font partie de son histoire.



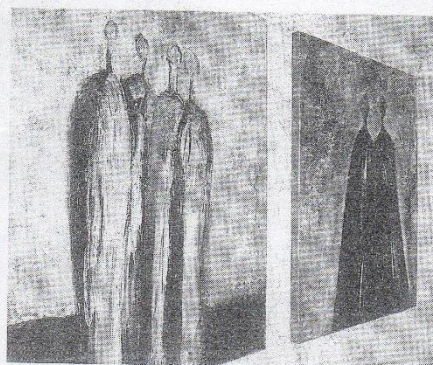
Son compagnon et son fils lisent des textes d'une force inouïe

Dans la complexité, dans l'angoisse de tout ce qu'elle a vécu (une partie de sa famille est irakienne), elle a réalisé les œuvres exposées. Celles-ci sont prenantes et relativement sombres. Son fils et son compagnon ont donné, devant les personnes présentes au vernissage, une lecture à deux voix de ses écrits car, c'est une artiste complète. « Il est la peur palpable... Terre réduite à néant, elle enfante des bébés à la naissance déjà dépecés... Il y a des étoiles qui vibrent sur des corps en sur-sis... » Dans l'ancienne étable aménagée en salle d'exposition, l'astronome et écrivain de livres d'astronomie et de livres d'art, Jean-Pierre Verdet, découvreur de la photographe Tela Luna, l'a présente, insistant sur le fait que Tela Luna est photographe, bien-sûr, mais qu'elle pourrait transmettre

la même force, la même émotion, le même mystère, le même questionnement, par le biais de toute autre expression artistique. Il met l'accent sur des œuvres comme « La punition » ou « Comme un garçon ». Il aborde la technique, précisant que l'artiste ne fait aucune retouche numérique. Elle apporte toute sorte de matériel et de matériau et crée son montage in situ. Tous les effets sont réalisés à la prise de vue. Tela Luna remercie Pierre et François de Monner de leur chaleureux accueil et de l'avoir pressentie pour exposer en ce lieu magnifique, correspondant à tout ce qu'elle aime.

Enfin, dans la grande salle, Armand Tatéosian qui expose des plaques de terre, couleur terre, en fait un parcours d'écriture.

Des gros poissons, en terre eux aussi, insolents, invitant au voyage, ondulent dans la pièce et à travers le jardin. Il n'est pas céramiste, il travaille la terre en forme de bas-reliefs évoquant des écritures « archéologiques », « éantiquités » appelant à la vision du présent et du futur. Géologue de formation, il en est venu à travailler cette roche meuble et dur tout à la fois. « Je suis parti sur cette histoire d'écriture, avec des lettrines, des enluminures... C'est simplement l'ombre qui donne cette impression de fragilité et de solidité conjuguées. Les petites taches d'or qui s'incrusteront ici et là proviennent de mon origine orientale. C'est une fossilisation des sentiments, c'est tout ce que l'on ne peut exprimer. Les poissons, avec les oiseaux, sont les seuls capables de vivre dans les



Les personnages de Sausen Mostafova transcendent le noir

trois dimensions».

La vitraillière Suzanne Philibet, sa voisine dans le Parc du Pilat, ajoute : « Moi, j'aurai parlé du silence, des poissons qui évoquent l'ailleurs, le voyage ». Dans une dernière petite salle, on peut admirer, installées pour tout l'été, les peintures de Nicole Gaulier, artiste internationalement connue pour son travail sur l'empreinte, sur la miniature re-

produite à l'infini, sur des jeux de cache cache en les arbres...

Fabienne Cro
L'exposition se tient à l'Archipel jusqu'au 28 juin. La galerie est ouverte du mercredi au dimanche, de 14h30 à 19h30. Pour s'y rendre, il faut prendre la route de Marcigny à Chauffailles ou de Marcigny à Roanne. La pancarte « Art actuel » vous guide également. Tél. 03 85 25 26 22

5.6.236-207

CHAMBILLY

Bonnes Adresses

ARTISAN

ROBIN Frédéric

Plâtrerie - Peinture - Plaquiste - Décoration
Faux plafond - Revêtement de sol - Façade
Devis gratuit

Rue Général-de-Gaulle - 71110 CHAMBILLY
Tél./Fax 03.85.25.47.55

Artistes majeurs à la saison

Le Lac est un événement majeur. Eclectisme et diversité. Le maître de céans : « Entrez et regardez ».

Elle pourrait être peintre ou utiliser n'importe quel autre moyen d'expression. Elle pousse l'art de la composition jusqu'à l'extrême. Elle aime laisser un effet de surprise et travaille de plus en plus la spontanéité. Fille de garde forestier, elle a passé une partie de sa jeune existence au sein même de cet élément naturel. Elle a, au cours de ses cinq ans d'études photographiques, travaillé en simultané, à Lyon, chez Thierry Ravassod, photographe de mode et de publicité, chez qui elle a beaucoup appris. Elle joue avec le vêtement et les textiles de ses modèles avec qui elle est en dialogue constant. Tela est habitée par la Beauté, elle œuvre fréquemment avec Jacques Mitton, collaborateur du grand couturier Christian Lacroix. Elle offre des aspects facétieux à débusquer dans ses compositions. Cette adorable jeune femme aime rire avec ses interlocuteurs. Preuve en est lorsque l'on écoute son répondeur téléphonique : « Allo, ne quittez pas, je vais chercher mes lunettes, je ne vous entends pas très bien !!! ». Rien n'est dramatique, le sourire est de rigueur... Juste un mot des autres exposants avant d'en parler d'avantage lorsque viendra leur tour de rencontrer le public Brionnais. Anne Anderruthy est pianiste et peintre. Elle se joue du « paradoxe des couleurs ». Joël Bernigaud, dont ce sera la première exposi-

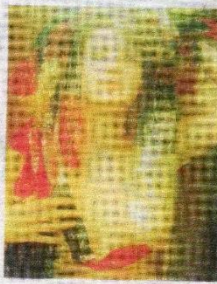


Tela Luna. St Pierre de Monner

réalise des tableaux abstraits et des photographies. Hervé Combe superpose, juxtapose, en une poétique, noir et blanc, peintures acryliques et aquarelles paysagères oniriques. Françoise Joudrier offrira une immersion picturale dans des mondes aquatiques et dans le végétal. Loretta Rossi, dont le père spirituel est Henri Michaux, se jouera du noir et de la matière. Jacqueline Stangen présentera des vases au cou tordu « en pleine conversation ». Pour la peintre et sculptrice Catherine Baud, la ville, la vie et les chemins se croisent, se superposent. Les falaises d'Etretat laissent choir leur craie dans la mer. Annie Perrin en découvrira avec ses installations textiles, ses accumulations de draps

des totems en bois flotté, les surmonte d'une tête en pierre dure comme du bois et s'en va avec ses amis musiciens, à travers une Auvergne insoupçonnée... Quant à Nicole Gautier, elle expose seule, nous parlerons d'elle plus tard.

Fabienne Croze



□ NOUVELLE SAISON À L'ARCHIPEL-SUR-LE-LAC.

Trois artistes, un sculpteur, une peintre et une photographe exposent à l'Archipel-sur-le-Lac jusqu'au jeudi 28 juin pour la reprise de la saison. Il s'agit de :

- Armand Tateossian : Sur de grandes plaques d'argile, aux bords déchiquetés et effilochés, il pratique de fines incisions laissant apparaître comme des ruines d'architecture antiques, parfois accompagnées de traces d'écritures incertaines. S'y inscrivent, posés comme des cachets, des encadrements de motifs végétaux ciselés, et, en creux, des applications de couleurs vives. Discrètement, surgis de mondes mythiques, apparaissent des évocations de passés lointains qui donnent à imaginer leur prolongement dans le futur, immédiat ou lointain. A ces travaux s'ajoutent, en contraste, des créations récentes, de volumineux poissons posés sur des socles, nageant paisiblement au milieu de ces bas reliefs.

- Sausen Mustafaova : après une première exposition en 2004, elle revient avec des tableaux où la figuration humaine se situe dans la présence de silhouettes lointaines et indécises. Apparaissent également des horizons troublés, des arbres décharnés, des traces de cendres, sur des fonds de nuances sombres illuminées par endroits de tâches et de zébrures claires et chaudes. A voir dans une vision méditative. Un carnet, intitulé "Sous les cendres", dont les tracés sont entremêlés de poèmes, sera également consultable par le public.

- Tela Luna : En contemplant ses œuvres, l'art photographique paraît simple. Cette simplicité apparente est le signe sûr du talent de Tela, qui se manifeste dès les premiers clichés : harmonies pures comme des variations de Bach, compositions parfaites desquelles rien ne peut être ajouté ni retranché, mises en scène sobres et saisissantes. Des instantanés certes, mais où, mystérieusement, se devinent un avant et un après. Dans l'univers de Tela Luna, on y croise des fantômes qui, discrets et tutélaires, rodent à ses carrefours. Devant ses portraits, on découvre une acuité psychologique, une intelligence du modèle qu'on trouve chez un Modigliani, avec la même économie de moyens. Tela Luna n'est pas une photographe d'art... Elle est tout simplement une artiste qui a choisi de s'exprimer par la photographie, comme elle aurait pu le faire par la peinture, la poésie ou la musique.

L'Archipel-sur-le-Lac est situé au lieu-dit "Les Charrières" à Saint-Martin-du-Lac (vers Marcigny). Ouvert du mercredi au dimanche de 14 h 30 à 19 h 30. Tél : 03 85 25 26 22.



Trois arts plastiques pour ouvrir la saison

Une nouvelle saison artistique à l'Archipel sur le lac et qualité y sont de rigueur. Alors, comme le

Les artistes exposent par 3, du 2 juin au 23 septembre. L'une d'entre eux, Nicole Gaulier, sera là, tout l'été, « mise en bouche » d'une grande exposition à venir en 2008.

Le 2 juin, les visiteurs rencontreront ceux qui « ouvriront le bal ». Sausen Mustafova est Tchèque, Irakienne et Française, elle a grandi en Irak. Il y a 2 ans, elle a exposé à l'Archipel. Ses réalisations picturales partent du figuratif pour aller vers l'abstrait. C'est un travail en vis-à-vis, la disparition y est omniprésente. L'artiste essaye de retrouver la trace, le souvenir, le chemin, présents comme en un puzzle. Le temps s'estompe sous les cendres de la guerre et de la mémoire. « Ces expressionnistes personnages... parlent de sa conscience, ils ar-

rachent son masque et le nôtre, ce souterrain carnavalesque la place d'emblée dans le cercle des poètes de la matière. »

Lors du vernissage, il sera lu des poèmes de sa composition, écrits quand elle peignait. Elle apportera dix livres de 16 pages, brochés à la main, supports peints en écho à ses tableaux. Laissons-lui la parole : « Ce qui intrigue, ce n'est pas la toile finie et faite. C'est quand le corps se met à l'ouvrage dans cet entre-deux, entre ces deux petites morts : la toile vierge et le tableau fini qui n'est que le début d'un autre ». Armand Tateosian vit dans le Parc du Pilat. La nature est son milieu naturel. Géologue de formation, il s'est immergé dans l'argile avec laquelle il réalise des « pages d'écriture » mêlant terre et ce qu'il appelle « ses fossiles » pour al-

ler de l'infiniment petit à l'infiniment grand. D'origine Arménienne, Armand avait besoin de « poser ses pieds quelque part », de traduire des sentiments par l'intermédiaire de roches meubles, étalées en plaques très dures sur lesquelles s'inscrivent, comme sur un parchemin, son expression la plus intime. On pense à certains textes mésopotamiens rédigés, eux aussi, sur des plaques d'argiles, on pense au site de Petra, sculpté à même la terre. On note peu de relief mais une ombre portée, comme un coup de crayon. Tout est suggéré, rien n'est dit. Seul passe un instant d'émotion fixé sur la plaque. Il raconte son histoire. La sienne et pas celle d'un autre. Des poissons circulent, donnant du volume, évoquant silence et rêve... Sabrina Magnien. « Tela Luna » de son nom d'artiste est photographe.

Du samedi 2 au jeudi 28 juin

Sausen Mustafova, peintures, Armand Tateosian, terres sculptées, « Tela Luna », photographies ; du samedi 30 juin au jeudi 26 juillet : Anne Anderruthy, peintures, Joël Bernigaud, peintures et photographies, Hervé combe, peintures ; du samedi 28 juillet au jeudi 23 août, Françoise

Joudrier, toiles et papiers peints, Loretta Rossi, peintures, Jacqueline Slangen, céramiques ; du samedi 25 août au jeudi 23 septembre, Catherine Baud, peintures et sculptures, Annie Perrin, constructions textiles, Jean Vincent, sculptures et, en permanence Peintures de Nicole Gaulier. D'autres manifestations sont

envisagées (lectures-musiques...). Il faut se renseigner auprès de l'archipel. Ouvert du mercredi au dimanche, de 14h30 à 19h30. Parfaitement signalé sur la route de Marcigny à Roanne et sur la route de Marcigny à Chauffailles. « L'Archipel sur le Lac », « Les Charrières » 71140 Saint-Martin-du-Lac. Tel/fax : 03 85 25 26 22

Encore trois artistes apportent leur sensibilité à l'Archipel

Un même esprit souffle sur l'Archipel sur le Lac : celui de Pierre de Monner qui, généreusement, accueille les artistes par trois et fait partager ses coups de cœur aux habitants et résidents de la région.

Le samedi 30 juin, le public pourra venir à la rencontre de deux peintres parisiens et d'un peintre-photographe Paro- dien.

Anne Andernuthy est peintre et pianiste. Elle vit à Paris et a exposé plusieurs fois à la galerie Art St-Germain, à celle du Palais Royal, à la Coupole où elle était la première femme peintre vivante à exposer dans le registre de l'abstraction. Anne aime les associations de couleurs et travaille des gammes de couleurs froides, de couleurs chaudes. Elle les mélange, les fait se côtoyer : tout est prétexte à jouer avec tout, en se jouant des transparences. Elle dépose « un voile de couleur » sur ce travail chromatique réalisé à la peinture acrylique. Elle manie sans cesse le « pa-

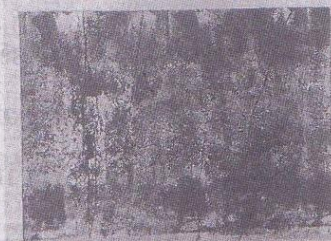
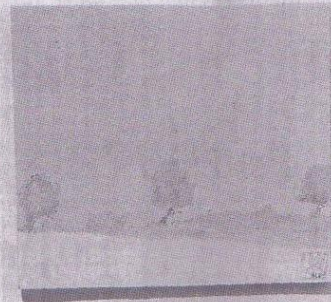
radoxe des couleurs » : rouge tomate et vert acide chewing-gum, par exemple ! Elle associe du turquoise et de l'orange. Qu'elle prenne ces couleurs à bras-le-corps ou du bout des doigts, elle les transforme, les fait vivre. Elle se dit « très compliquée » et pense que pour que la mer soit plus propre, il faut rajouter du bleu dedans ! Elle travaille aussi sur la matière terre, collée et peinte, met des voiles de papiers de soie peints ou de couleur naturelle. Elle réalise des toiles très ludiques de 36 petits tableaux de 12 cm sur 12 cm, toujours de forme carrée. Elle est tout à la fois équilibrée et en recherche de stabilité. Elle travaille chaque jour, quoi- qu'il arrive : la peinture est vitale pour elle. Elle crée sur des impressions musicales. Elle aime Beethoven, Mah-

ler. En peinture, ses préférés sont Nicolas de Staël, Poliakoff, Rodko. Elle n'aime que l'art abstrait. Elle peut trouver belle la peinture figurative mais celle-ci ne lui procure pas d'émotion.

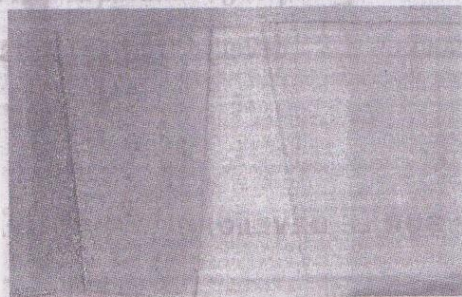
Le deuxième peintre parisien est Hervé Combe.

Autodidacte, peintre du dimanche et de quelques autres jours, il aime essayer « comme quand on est gamin et que l'on cherche des formes dans les nuages ». Ses paysages se présentent en duo, en trio, figuratifs, colorés. Tantôt ils se superposent, tantôt, ils se côtoient. Il peint à l'acrylique mais se sert de plus en plus de l'aquarelle qu'il a commencé à utiliser il y a très longtemps. Comme Perec et son roman sans E, il se crée des contraintes de départ. Il opte, par exemple, pour une œuvre comportant des images en noir et blanc ou pour une limitation de couleur... Il traite ses thèmes sur différents papiers. Lorsqu'on l'interroge sur ses réalisations, il aime citer Francis Bacon. « Parler de sa peinture, c'est parler de ses instincts et ce n'est pas facile ».

Hervé Combe fait partie de l'association « Vœux d'Artistes », créée par P. Lévi dont une partie des bénéfices échoit à l'hôpital Trousseau au profit des enfants cancéreux. Pendant les cinq pre-



Hervé Combe essaye d'interpréter les paysages comme un enfant qui regarde les nuages



Anne Andernuthy réalise des séries de tableaux incluant un travail chromatique

mières années, que l'on s'appelle Picasso ou Hervé Combe, on ne doit exposer que des tableaux de 20 cm sur 20 cm (Tiens, encore une contrainte !) et les vendre tous au même prix. Passé ce laps de temps, on peut les faire plus grands et de les vendre au prix de son choix. C'est là que Pierre de Monner l'a rencontré. Quant au peintre photographe Paro- dien, Joël Bernigaud, il est inaccessible. Il

sera donc « la surprise du jour » et nous en reparlerons après le vernissage...

L'Archipel sur le Lac, « Les Charrières », 71110 Saint-Martin-du-Lac 03 85 25 26 22. Parfaitement indiqué sur la route de Marcigny-Roanne ou de Marcigny-Chauffailles. Suivre les pancartes « Art actuel ». Du samedi 30 juin au jeudi 26 juillet. La galerie est ouverte du mercredi au dimanche, de 14 h 30 à 19 h 30.

SAINT-MARTIN-DU-LAC

3 artistes-peintres exposent tout l'été

Il y a trois artistes, trois peintres, trois. L'un d'eux, débutant, est aussi photographe. Il s'agit du parodien Joël Bernigaud, intimidé, mais très heureux d'être là. Nous n'avions pu le rencontrer avant l'événement car il était trop impressionné à l'idée d'exposer au milieu d'artistes d'expérience. Mais pour le vernissage, il est, pour finir, réellement heureux d'être là. Il présente peintures, photographies et une œuvre sonore « J'ai été influencé par François Sénéchal dont j'ai vu les œuvres. C'est ma première exposition. Je n'en suis qu'à mes débuts. J'ai connu Pierre de Monner par l'intermédiaire d'Odile Fix qui a exposé deux fois à l'Archipel. Je ne me sentais pas sûr de moi mais

j'ai maintenant changé d'avis. J'ai enfin un contact avec le public. C'est franchir un cap et c'est grâce à Pierre de Monner, j'étais musicien bassiste dans un groupe de rock. Je ne trouvais plus de plaisir dans l'expression au sein d'un groupe et me suis dirigé vers une expression artistique solitaire. Il fait écouter un texte décalé, redit trois fois sur un ordinateur, sans rythme. Il en résulte une nappes sonore avec des bribes de phrases. Ce sample est diffusé en boucle. « Pour les œuvres plastiques, j'ai mélangé peinture et photo. Je sens un lien entre ces deux modes d'expression. Les photos représentent des écorces d'arbres prises en macro ».

A l'étage, les tableaux d'Hervé Combe représentent un univers en un espace réduit dans lequel le monde se fond. Des couleurs, des formes apparaissent, parfois démultipliées à l'infini. Elles portent l'imaginaire du visiteur vers son propre vécu, elles sont porteuses d'enfance et de projets, tout à la fois.

La dernière artiste présente un travail d'une longue sophistication, décoratif, lumineux, contrasté et fondu. La simplicité apparente de ses peintures est le fruit d'une démarche longue et laborieuse ou la transpa-



Parmi les visiteurs, le photographe François Sénéchal et Vilefer, d'Oyé

rence le dispute à la luminosité. Les associations de couleurs surprennent, ouvrent des perspectives insoupçonnées.

Fabienne Croze

Bonnes Adresses

BONNE TABLE

RESTAURANT - TRAITEUR AUBERGE BRIONNAISE

Ouvert 7j/7 midi et soir - Salles climatisées et terrasses ombragées - Cuisine traditionnelle
Menu : 16,90€ et 22,90€ - carte - menu du jour 11,50€ - plat du jour 6,50€
Cuisine marocaine : couscous, tagine, pastilla et pilsema
Sur commande : marabout, lambou à la broche, poulet à la safran et à domicile
Tél. 03.85.25.16.56 - 08.75.87.57.89 - Port. 08.32.93.98.61
ST-MARTIN-DU-LAC 71110 (D982 Digoin-Roanne)

L'Archipel sur le lac chantera tout l'été

Cette exposition des œuvres de Joël Bernigaud, peintures et photographies, d'Hervé Combe, peintures, d'Anne Anderruthy, peintures également, perdure jusqu'au jeudi 26 juillet ; du samedi 28 juillet au jeudi 23 août, Françoise Joudrier, toiles et papiers peints, Loretta Rossi, peintures,

Jacqueline Slangen, céramiques ; du samedi 25 août au jeudi 23 septembre, Catherine Baud, peintures et sculptures, Annie Perrin, constructions textiles, Jean Vincent, sculptures et, en permanence, peintures de Nicole Gaultier. D'autres manifestations sont envisagées

(lectures-musiques...). Il faut se renseigner auprès de l'Archipel. Ouvert du mercredi au dimanche, de 14h30 à 19h30. Parfaitement signalé sur la route de Marcigny à Roanne et sur la route de Marcigny à Chauffailles. L'Archipel sur le Lac, « Les Charrières » 71110 Saint-Martin-du-Lac Tél./fax : 03 85 25 26 22

Les trois « nouvelles » de l'Archipel

Du 28 juillet au 23 août, l'Archipel-sur-le-Lac expose trois femmes inspirées et épaules dans leur art respectif, peinture, collage ou poterie.

« Au-delà du plaisir de la peinture pour la peinture, je cherche à réunir l'expression et l'impression » explique Françoise Joudrier.

En effet, mue par les survivances de visions anciennes et par une

émergence de contemplations hypnotiques, elle décrit des roses, des insectes, des espaces aquatiques en divers supports et procédés — tableaux et papiers peints — d'une manière qu'elle affirme spontanée, approximative, inachevée, aboutissant, par juxtaposition de l'abstrait et du figuratif, à une œuvre en incessant mouvement, révélateur d'une intense émotivité. Comme s'il s'agissait d'une performance de voltige équestre...

Loretta Rossi répond à une autre rythmique. Dans ses tableaux et collages, le noir s'impose en fondement : « J'ai besoin du noir pour faire surgir ma colère et l'apaiser pour voir la lumière, l'électricité de mon être et de l'univers ». Henri Michaux, dont elle a été fortement inspirée, lui a permis d'aller plus loin, dans une dimension cosmique : chaos et ordre à la fois, attraction pour le plus profond et le plus lointain. C'est ainsi que ce qu'elle nomme « mes années noires » constitue le centre de l'exposition présentée à l'Archipel, accompagnée aussi de certains poèmes qu'elle compose parallèlement.

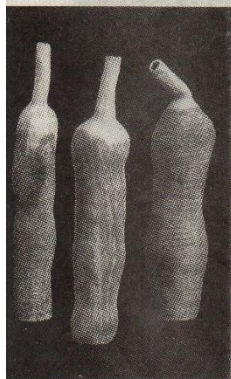
Jacqueline Slangen apportera de Liège, où elle vit et travaille mais a encore peu exposé, ses grès et ses raku de formes diverses mais toutes traitées au colombin. Se prétendant maladroite (« J'ai deux mains gauches, c'est ce qui donne à mes créations leur style »), elle ne réalise



« Immersion aquatique 107 », huile sur toile de Françoise Joudrier (2007)

que des pièces uniques : bols, vases, pour ce qui est de l'utilitaire, encore que certains soient destinés à être réunis pour converser entre eux, le goulot penché. Egalement différents personnages : moines ou princes africains, toutes œuvres nées du bonheur de « tripoter la glaise, jouer avec le feu, se brûler les fesses en s'asseyant sur le coffre où s'imprime le raku » (selon son ami Luc Cornet qui exposa à l'Archipel il y a quelques années).

Du 28 juillet au 23 août à l'Archipel-sur-le-Lac « les Charrières » 71110 Saint-Martin-du-Lac, près de Marcigny. Ouvert du mercredi au dimanche de 14 h 30 à 19 h 30 ou sur rendez-vous. Tél./Fax. 03.85.25.26.22. Accès signalé à 5 kilomètres à la ronde.



Vases de Jacqueline Slangen

Troisième et splendide exposition de l'Archipel du lac

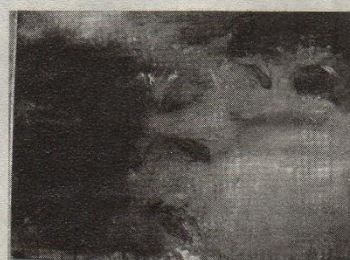
Peintures et céramiques ont investi la grange de l'Archipel sur le lac, merveilleuses conséquences des choix éclectiques de Pierre de Monner avec qui les visiteurs s'échappent vers des mondes inspirés.

A l'étage, Françoise Joudrier propose au visiteur de pénétrer dans un monde liquide et végétal. De rouges et frétilants poissons barbotent dans des eaux glauques, des eaux translucides, des eaux tourbillonnantes. Des roses stylisées dégringolent, cherchant à s'échapper du cadre défini par la toile. Des rouleaux de papiers peints « Les nouveaux rouleaux de papiers peints », pourrait-on dire, quelques personnages, des oiseaux et des enfants égarés ici et là : on est sous le charme ! Le trait et le geste sont énergiques, amples, impulsifs. L'artiste s'exprime avec un bel accent chantant pour évoquer ces roses moussues, couleur de chair. Elle n'utilise aucune couleur primaire et ne peint qu'à partir de ses propres mélanges

Dans l'ancienne écurie du rez-de-chaussée, humour et beauté se côtoient. La céramiste Belge Jacqueline Slangen expose d'originales poteries. Des vases élancés, surplombés de têtes stylisées se font pèlerins, en route vers leur lieu saint, des cruches au cou tordu se racontent des histoires pendant qu'un gros vase évoque une Afrique lointaine. L'artiste, avec humour, questionne : « Qui peut dire le plaisir qu'il y a à boire son thé dans une œuvre d'art ? La poterie est un art de pyromane aimant tripoter la glaise. » Elle ajoute : « J'ai deux mains gauches, c'est ce qui donne leur style à mes créations. » Trois bols sombres et rugueux sont saisissants : ils attirent le toucher. Matière rude, entièrement montée à la main, comme au néolithique. Parmi les nombreux visiteurs, Christian et Marie Deville, céramistes à Saint Bonnet de Cray, sont venus la

soutenir. Ils ont particulièrement apprécié sa démarche. Chaque pièce, on le ressent, est unique.

Dans la grande pièce, Loretta Rossi décline le noir en toutes nuances. L'auteur Claude Pradère lit pour le public. Il ne s'agit pas de textes légendant l'œuvre mais de textes rédigés à partir de ce que lui inspire l'œuvre de l'artiste, à partir de ses dessins surtout. L'ouvrage s'intitule « Démons, Délices » et, pour tous ceux qui sont rassemblés, Pierre de Monner, dont le noir est la couleur de prédilection, ouvre le recueil à la page adéquate. Ses « Années noires », montrent des peintures et des papiers travaillés avec des encres, en relation avec ses lectures d'Henri Michaux. On y décèle des angoisses, certes, mais combinées à une sensation de force et d'équilibre. Mystère, création, l'amènent vers l'origine en



Les poissons de Françoise Joudrier nagent dans des eaux tourbillonnantes

une « descente en soi-même ». Dans le livre de Claude Pradère, on peut lire : « A la commissure de ses rêves, il n'y a plus à recueillir que des larmes des arômes vagues, les émanations d'un désarroi futile... » Les artistes -qui viennent souvent de loin- ont dit leur stupéfaction devant un paysage encore vierge de toute détérioration, devant ce silence, impensable dans un environnement urbain. Ils ont dit aussi leur étonnement de voir un public très nom-

breux en un coin aussi isolé. Comme à chaque vernissage, on remarquait énormément d'artistes, de la région, ou d'anciens exposants des années précédentes qui, ayant adopté et le lieu et les hôtes, sont pris du « virus de l'Archipel ».

Fabienne Croze jusqu'au jeudi 23 août, Françoise Joudrier, toiles et papiers peints, Loretta Rossi, peintures, Jacqueline Slangen, céramiques ; du samedi 25 août au jeudi 23 septembre, Catherine Baud, peintures et sculptures, Annie Perrin, constructions textiles, Jean Vincent, sculptures et, en permanence Peintures de Nicole Gaulier. D'autres manifestations sont envisagées (lectures-musiques...). Il faut se renseigner auprès de l'archipel. Ouvert du mercredi au dimanche, de 14h30 à 19h30. Parfaitement signalé sur la route de Marcigny à Roanne et sur la route de Marcigny à Chauffailles. « L'Archipel sur le Lac », « Les Charrières » 71110 Saint-Martin-du-Lac. Tel/fax : 03 85 25 26 22.



Ils écoutent les textes inspirés par les dessins de Loretta Rossi

Pierre de Monner présente l'ouvrage sur lesquels sont reproduits textes et dessins



La Renaissance - 3 août 2007

Exposition à Saint-Martin-du-Lac

L'Archipel de la tentation

Trois femmes ont pris possession de l'Archipel sur le Lac jusqu'au 23 août. Voyage sur leurs îles de la tentation... artistique !

Saurez-vous résister à la tentation ? A l'Archipel-sur-le-Lac, sous la chaleur torride de l'été, trois femmes ont cédé à leurs pulsions... créatrices. Elles n'attendent qu'une chose, que vous pénétriez leur univers très personnel, en contemplant leurs œuvres d'art. Et contrairement à l'île de la tentation de la télévision ; à l'Archipel, il est fortement recommandé de goûter à la part la plus intime de chacune d'entre elles :

Les années noires de Loretta Rossi :

Noir comme... "le bonheur créatif" ! Loin, très loin des idées reçues, Loretta Rossi voit dans cette couleur omniprésente dans tous ses tableaux et collages qu'elle présente à l'Archipel un "symbole d'épanouissement et de bonheur créatif. Cette couleur reflète le sentiment présent au plus profond de moi-même, explique-t-elle. L'angoisse certes, mais combinée à une sensation de force et d'équilibre. Le noir m'a permis d'aller plus loin, dans une dimension cosmique : chaos et ordre à la fois, attraction pour le plus profond et le plus lointain. J'en ai besoin pour faire surgir ma colère et

Tableau de F. Joudrier



Jacqueline Slangen, Loretta Rossi et Françoise Joudrier, les trois "tentatrices" de l'Archipel sur le Lac.

L'apaiser."

Née en Italie, Loretta a d'abord été capturée par la publicité. "Je m'en suis libérée dix ans plus tard pour enfin m'exprimer dans l'univers qui est le mien et qui m'aspire", dit-elle avec soulagement. Dans la création, dans l'art, je me considère libre de tout conformisme". Étant donné sa vision du noir, on avait déjà compris qu'elle était anti-conformiste.

Les sculptures paléolithiques de Jacqueline Slangen :

"Quand on travaille la terre et le fer, il y a toujours du hasard. Il faut compter sur les cadeaux du feu, quelquefois empoisonnés, souvent très beaux. Heureusement d'ailleurs que l'on ne contrôle pas tout dans l'art." Comptant sur le hasard, la belge Jacqueline Slangen, venue spécialement de Liège pour l'Archipel sur le Lac, ne réalise que des pièces uniques : des bols et des vases pas vraiment utilitaires, des personnages... "Mais je travaille comme un potier, ajoute-t-elle. La forme naît de façon

me rapprocher de ce qui est ancien, de techniques de créations qui existent depuis très longtemps".

L'obsédante répétition de Françoise Joudrier :

Les tableaux de Françoise présentent des suites, des séries pouvant se répéter interminablement en proposition d'images (enfants, oiseaux, insectes, fauteuils papiers peints...). L'espèce est traitée comme seul être de l'univers, qu'elles soient issues du milieu naturel ou bien du travail de l'homme. Et finalement, derrière ces peintures énergiques et désinvoltes basées sur la répétition, se cache la solitude immobile, l'enfermement, l'attente, la condamnation du temps qui passe.

P-F CHETAIL

L'Archipel sur le Lac, situé aux Charrières à Saint-Martin-du-Lac, est ouvert du mercredi au dimanche de 14 h 30 à 19 h 30.

Les œuvres des trois artistes v



**B
R
I
O
N**

► St Martin-du-Lac

2007

Belle exposition à l'Archipel

À St Martin-du-Lac, Mme et M. Pierre de Monner, organisent chaque été plusieurs expositions successives dans leur propriété. Pour celle de septembre, ils ont retenu les œuvres de trois artistes :

- Catherine Baud (peintures et sculptures),
- Annie Perrin (évocations textiles)
- et Jean Vincent (sculptures).

Catherine Baud, parisienne, réalise là une exposition consistante : 22 toiles de belle facture. Sa formation artistique (bijouterie, stylistes de vêtements, mosaïques) la conduit à composer des tableaux par assemblages de papiers ou d'autres matériaux, reflétant ses rêveries et ses incertitudes. Elle est inspirée par "les chemins qui se croisent, les histoires qui se superposent, la mémoire qui s'effiloche, les gens qui passent, nos doutes, nos espoirs..."

Cela donne une série de petits formats représentant des silhouettes noires fugitives se promenant au long d'une greve, subtilement suggérées. D'autres tableaux abstraits plus grands sont des compositions de motifs géométriques mêlés d'écrits, de collages divers de coupures de presse. Les blancs, gris et bleus dominent, éclairés parfois d'une tâche de rouge, de brun ou d'or. Très, élégant. Ambiance distin-



Pierre de Monner entouré des exposants



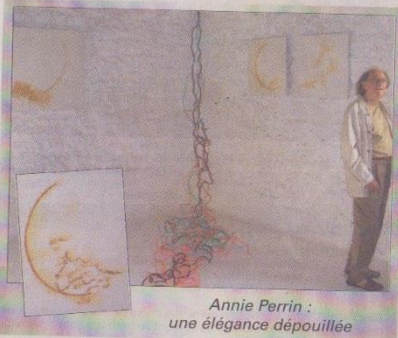
**N
A
I
S**

Semur
en-Brionnais
Chauffailles
La Clayette
Marcigny

Avec Annie Perrin, on touche à un genre différent. Fondatrice et directrice de la galerie "Empreintes", située à Aydat (Puy-de-Dôme) où elle réside, elle se consacre aux tissus sous toutes leurs formes, avatars et applications. À l'opposé des peintres, qui s'emploient habituellement à cacher la toile, elle cherche à en révéler les textures. À l'archipel, elle présente plusieurs œuvres, toutes du même genre : des motifs ocres sur fond blanc. La plupart représentent des demi lunes agrémentées de projections, de signes éclatés (qui rappellent un peu des dessins de Reiser). L'ensemble est d'une élégance dépouillée.

Ces toiles voisinent avec des petites compositions réalisées avec des lichens et des cascades de fils colorés qui ruissellent dans les angles et qui, dans l'atmosphère blanche de la salle du haut de l'Archipel, éclatent de couleur et créent un contraste bienvenu avec les toiles suspendues aux cimes.

Catherine Baud,
ambiance distinguée



Annie Perrin :
une élégance dépouillée

Quant à Jean Vincent, souvergnat lui-même, il a installé, partout dans la propriété, ses piliers de bois surmontés de galeis, eux-mêmes enchâssés dans des fers de bœuf. Ces assemblages, dressés au dehors et au-dedans des espaces de l'Archipel, ont donné naissance au petit peuple des "pélerins", comme il les appelle.

Plusieurs de ces pélerins ont été disposés par Pierre de Monner devant une bache peinte par Ghislaine Massardier qui a précédemment exposé dans ce lieu (photo) et qui était présente au vernissage. Ce fond leur convient particulièrement bien, comme on peut le voir sur la photo ci contre et les met davantage en valeur qu'ils le sont dans la nature. Les deux œuvres se complètent et se servent mutuellement. C'est une idée que l'artiste pourrait reprendre, s'il participe à d'autres expositions collectives. Pierre de Monner est un bon marieur.

Jean Vincent participe par ailleurs au groupe "Ecart", de vocation littéraire autant que musicale, dont il est l'un des ardents participants. C'est ainsi que samedi 15 septembre à 18 heures, il se retrouvera au sein de ce groupe, lisant lui-même les textes de son complice dénommé "Ephémère", accompagné de Francis Michard (guitariste et saxophone) et de Daniel Mayerau (contrebasse). Une date à retenir avant la clôture.



Jean Vincent
et ses pélerins

Ghislaine Massardier
et sa bache peinte

L'exposition est à voir jusqu'au dimanche 23 septembre, du mercredi au dimanche, de 14 h 30 à 19 h 30 ou sur rendez-vous au 03 85 25 26 22.

L'Archipel : Prélude à l'automne

Le puy de laurier 24.8.07

Quatre participants sont annoncés à la dernière exposition de l'Archipel sur le Lac. Catherine Baud, conduite par formation artistique (bijouterie, styliste de vêtements, mosaïques), mais essentiellement par goût, aime à composer des tableaux par assemblages de papiers ou d'autres matériaux, reflétant ses rêveries et ses indécisions : « Les chemins qui se croisent, les histoires qui se superposent, la mémoire qui s'effiloche, les gens qui passent, nos doutes, nos espoirs... ». Amour des apparitions fugitives, de la fragilité.

Par ailleurs fondatrice et directrice de la galerie « Empreintes », située à Aydat (Puy-de-Dôme) où elle réside elle-même, Annie Perrin se

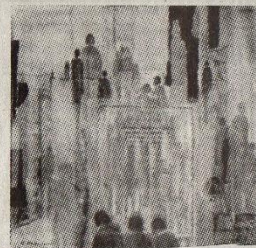
consacre aux tissus sous toutes leurs formes, avatars et applications. A l'opposé des peintres qui s'emploient habituellement à cacher la toile, elle cherche obstinément à en révéler les textures, à en faire entrevoir les divers modes d'inscription dans la marche du temps : depuis les langes jusqu'au linceul, du déploiement au plissage, de la netteté aux salissures, en divers modes plus allusifs que représentatifs.

Nous restons en Auvergne avec les sculptures de Jean Vincent qui installera ses piliers de bois surmontés de pierres et qui seront dressées au-dehors et au-dedans des espaces de l'Archipel, assemblages qui « ont donné naissance au petit

peuple des Pèlerins ». Une telle installation s'inscrit dans une présence au sein du groupe « Ecartés », de vocation littéraire autant que musicale, dont il est l'un des ardents participants.

C'est ainsi que le 15 septembre, à 18 h, il se retrouvera au sein d'une performance de ce groupe, lisant lui-même les textes de son complice dénommé « Éphémère », accompagné de Francis Michard (guitariste et saxophone) et de Daniel Mayerau (contrebasse). Une date à retenir, avant la clôture générale du 23 septembre.

— L'Archipel sur le Lac au 23 septembre, du mercredi au dimanche de 14 h 30 à 19 h



in aquatique 107

Le puy de laurier
24.8.07

24.8.07

□ DERNIÈRE EXPOSITION DE L'ÉTÉ 2007 À L'ARCHIPEL SUR-LE-LAC.

Catherine Baud (peintures et sculptures), Annie Perrin (constructions textiles) et Jean Vincent (sculptures) sont les trois derniers artistes à exposer à l'Archipel-sur-le-Lac (aux Charrières à Saint-Martin-du-Lac), pour le quatrième et dernier rendez-vous estival du lieu en 2007.

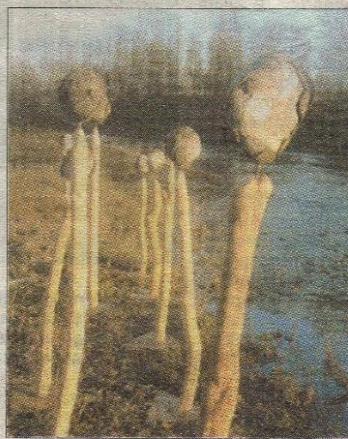
Catherine Baud, conduite par formation artistique (bijouterie, stylistes de vêtements, mosaïques) mais essentiellement par goût, aime à composer des tableaux par assemblages de papiers ou d'autres matériaux, reflétant ses rêveries et ses indécisions, « les chemins

qui se croisent, les histoires qui se superposent, la mémoire qui s'effiloche, les gens qui passent, nos doutes, nos espoirs... » Par amour des apparitions fugitives, de la fragilité.

Annie Perrin, fondatrice et directrice de la galerie « Empreintes », située à Aydat (Puy-de-Dôme) où elle réside, se consacre aux tissus sous toutes leurs formes, avatars et applications. A l'opposé des peintres, qui s'emploient habituellement à cacher la toile, elle cherche obstinément à en révéler les textures, à en faire entrevoir les divers modes d'inscription dans la marche du temps. Depuis les langes jusqu'au linceul, du déploiement au plissage, de la netteté aux salissures, elle use de divers modes plus allusifs que représentatifs.

Jean Vincent, auvergnat lui-aussi, a installé ses piliers de bois surmontés de pierre. Ces assemblages, dressés au dehors et au-dedans des espaces de l'Archipel, ont donné naissance au petit peuple des « Pèlerins ». Son installation s'inscrit dans une présence au sein du groupe « Ecartés », de vocation littéraire autant que musicale, dont il est l'un des ardents participants. C'est ainsi que samedi 15 septembre à 18 h, il se retrouvera au sein d'une performance de ce groupe, lisant lui-même les textes de son complice dénommé « Éphémère », accompagné de Francis Michard (guitariste et saxophone) et de Daniel Mayerau (contrebasse). Une date à retenir avant la clôture.

L'exposition est à voir du samedi 25 août au dimanche 23 septembre, du mercredi au dimanche, de 14 h 30 à 19 h 30 ou sur rendez-vous au 03 85 25 26 22.



SAINT-MARTIN-DU-LAC

Exposition jusqu'à dimanche à l'Archipel du Lac

Au sein de la dernière exposition de l'Archipel sur le Lac, le sculpteur Jean Vincent est venu lire "Le cheminement des Pèlerins". Pour l'exposition, il a effectivement réalisé un "chemin des Pèlerins", lesquels sont disséminés à travers le jardin. Sur des pieux de bois, sont posées des têtes de gros galets ronds, coiffés de fers à boeufs. Tels des pèlerins en marche, ils avancent à travers l'espace de l'Archipel.

Ce week-end, Jean Vincent a lu "Le cheminement des Pèlerins" composé pour lui par "Ephémère", un ami écrivain faisant partie, comme lui, du groupe littéraire et artistique "Ecartis". Il était accompagné par Francis Michard à la guitare, au saxo et à la voix et par Daniel Mayerau à la contrebasse. Ces musiciens ont déjà



participé à "Jazz à Cluny". Une quarantaine de personnes étaient présentes pour entendre ce texte d'une beauté inouïe, dit d'une "voix blanche". « Octobre déroulait ses longs filets de nuages gris sur la plaine (...). Mon regard s'asphyxiait d'indifférence ». La contrebasse souligne, le

saxo ponctue... « Les nuées se teintèrent de vermeil, esquissant au loin le cortège des pèlerins... ».

Le saxophoniste se fait guitariste, puis chanteur d'onomatopées, la contrebasse reprend. Il raconte son arrivée au bord de la mer où le ressac efface les traces des pè-

rins. « Au loin, la cohorte poursuivait inlassablement son chemin. Comme ces nuages qu'on n'atteint jamais vraiment, elle s'éloignait un peu plus à chacun de mes pas... ». Des suspensions dans le récit sont habitées, de grandes respirations permettant d'apprécier la mu-

Jean Vincent lit "Le cheminement des pèlerins"

sique, les onomatopées, les borborygmes, la gravité des sons émis par la contrebasse et celui, langoureux, du sax « Sur mon chemin, j'appris les femmes, les hommes, la vie, l'amour, l'amitié (...). Les pèlerins s'en sont allés, leurs bois reverdit de tendres bourgeons... Peuple de bois, peuple de pierre et de fer... compagnons de mes jours, passagers de mes rêves... ». Après la prestation, Jean Vincent explique qu'avec son groupe, ils aiment présenter ses sculptures dans une mise en scène. Il remercie chaleureusement Pierre de Monner d'avoir accueilli ses "Pèlerins" en son jardin.

Fabienne Croze
Ouvert jusqu'à dimanche sur la route de Marcigny à Roanne et sur la route de Marcigny à Chauffailles, « Les Charrières » 71110 Saint-Martin-du-Lac. Tel/fax : 03 85 25 26 22.

donner ces créations, qui faisaient bon l'autenticité, ont forcé l'admiration des visiteurs.

roir, une vitrine de qualité. Plusieurs commerçants locaux n'ont pas hésité à se joindre à la fête, en laissant

créations et produits typiques. Peu après 22 heures, une foule immense a défilé